

Le miracle de l'eau

Extrait de
Terre des hommes
Antoine de Saint-Exupéry



brevet fédéral d'accompagnateur en montagne
diplôme de l'école de St-Jean (VS)
membre ASAM-SWL, reconnaissance UIMLA
autorisation de pratique: CH + F
Ing. dipl. EPFL

Nous étions là-bas en contact avec les Maures insoumis. Ils émergeaient du fond des territoires que nous franchissions dans nos vols; ils se hasardaient aux fortins de Juby ou de Cisneros pour y faire l'achat de pains de sucre ou de thé, puis ils se renfonçaient dans leur mystère. Et nous tentions, à leur passage, d'apprivoiser quelques-uns d'entre eux.

...

Nous les promenions donc, et il se fit que trois d'entre eux visitèrent ainsi cette France inconnue. Ils étaient de la race de ceux qui, m'ayant une fois accompagné au Sénégal, pleurèrent de découvrir des arbres.

...

Et c'est pourquoi ils rêvent, maintenant, les vieux chefs. Et c'est pourquoi, considérant le Sahara qui s'étend, désert, autour de leur tente, et jusqu'à la mort leur proposera de si maigres plaisirs, ils se laissent aller aux confidences. «Tu sais... le Dieu des Français... Il est plus généreux pour les Français que le Dieu des Maures pour les Maures!»

...

Quelques semaines auparavant, on les promenait en Savoie. Leur guide les a conduits en face d'une lourde cascade, une sorte de colonne tressée, et qui grondait: - Goûtez, leur a-t-il dit. Et c'était de l'eau douce. L'eau! Combien faut-il de jours de marche, ici, pour atteindre le puits le plus proche et, si on le trouve, combien d'heures, pour creuser le sable dont il est rempli, jusqu'à une boue mêlée d'urine de chameau! L'eau! A Cap Juby, à Cisneros, à Port-Etienne, les petits de Maures ne quêtent pas l'argent, mais une boîte de conserves en main, ils quêtent l'eau:

- Donne un peu d'eau, donne... - Si tu es sage. L'eau qui vaut son poids d'or, l'eau dont la moindre goutte tire du sable l'étincelle verte d'un brin d'herbe. S'il a plu quelque part, un grand exode anime le Sahara. Les tribus montent vers l'herbe qui poussera trois cents kilomètres plus loin... Et cette eau, si avare, dont il n'était pas tombé une goutte à Port-Etienne, depuis dix ans, grondait là-bas, comme si, d'une citerne crevée, se répandaient les provisions du monde. - Repartons, leur disait leur guide. Mais ils ne bougeaient pas: - Laisse-nous encore... Ils se taisaient, ils assistaient graves, muets, à ce déroulement d'un mystère solennel. Ce qui coulait ainsi, hors du ventre de la montagne, c'était la vie, c'était le sang même des hommes. Le débit d'une seconde eût ressuscité des caravanes entières, qui, ivres de soif, s'étaient enfoncées, à jamais, dans l'infini des lacs de sel et des mirages. Dieu, ici, se manifestait: on ne pouvait pas lui tourner le dos. Dieu ouvrait ses écluses et montrait sa puissance: les trois Maures demeuraient immobiles. - Que verrez-vous de plus? Venez... - Il faut attendre. - Attendre quoi? - La fin. Ils voulaient attendre l'heure où Dieu se fatiguerait de sa folie. Ils se repent vite, il est avare. - Mais cette eau coule depuis mille ans!... Aussi ce soir n'insistent-ils pas sur la cascade. Il vaut mieux taire certains miracles. Il vaut même mieux n'y pas trop songer, sinon l'on ne comprend plus rien. Sinon, l'on doute de Dieu...
- Le Dieu des Français, vois-tu...

...